

PRIX DE DEVOUEMENT



Rapport de M. François Le Tacon sur les prix de dévouement

Cette année, au cours de cette séance solennelle du 26 janvier 2003, j'ai l'honneur d'être le rapporteur des prix de dévouement décernés par l'Académie de Stanislas. Ce n'est qu'en 1803 qu'est apparu un prix des mœurs décerné pour sa sagesse à un élève de l'école centrale. Le prix des mœurs devient prix de vertu en 1876, puis prix de dévouement en 1963. Depuis cette date, plusieurs de mes confrères ont regretté la disparition du terme de vertu. Mais le dévouement n'est-il pas une vertu ?

Dans son *Discours sur la vertu* du jeudi 5 décembre 2002, Marc Fumaroli, Directeur en exercice de l'Académie Française, n'a-t-il pas dit : *Cette tradition (la remise du prix de vertu par l'Académie Française) n'a jamais été interrompue, même si depuis 1968 elle s'est faite discrète et n'est plus l'objet direct de notre éloquence de rentrée. L'Académie n'en est que plus attentive à secourir avec discernement la détresse de personnes dévouées ou les mérites d'associations charitables.*

Dans un monde où domine la rentabilité, notre société a un besoin vital de femmes et d'hommes qui s'engagent au profit de la collectivité et cultivent au plus haut point la solidarité, sans attendre de leurs actions le moindre retour matériel. Ces hommes et ces femmes qui se dévouent au service des autres méritent toute notre reconnaissance et tous nos encouragements.

L'Académie de Stanislas, qui se doit de porter la plus grande attention aux difficultés de notre société, tient à honorer les actes de dévouement par la remise de prix créés par plusieurs généreux donateurs, dont le premier fut Jules Gouy. Un de nos regrettés confrères avaient recensé, depuis la création de ces prix de vertu, une vingtaine de donateurs. A ces mécènes, se sont ajoutés plus récemment ceux dont les prix que nous allons distribuer portent le nom.

Prix Cadiot, de Partouneaux, Jeanne Roty et Président Joly

Ce prix a été décerné par l'Académie de Stanislas à l'association «La soupe pour les Sans-Abri». L'exclusion est un fléau qui frappe l'Europe, une région du globe qui est pourtant une des plus avancées du monde sur le plan social et sur le plan économique. Un Européen sur six, soit près de 60 millions de personnes, vit en dessous du seuil de pauvreté. La lutte contre l'exclusion relève d'abord de la responsabilité des Etats membres et de l'Union Européenne.

Néanmoins, ces efforts sont très insuffisants. C'est la raison pour laquelle en France, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, diverses associations, dont certaines sont très connues, tentent de venir en aide aux défavorisés.

Depuis maintenant douze ans, les bénévoles de l'association nancéienne «La soupe pour les Sans-Abri» sillonne les rues de l'agglomération pour distribuer nourriture, vêtements, médicaments, produits d'hygiène et chose tout aussi précieuse un peu de réconfort. Cette aventure a commencé lors de l'hiver 1987/1988, lorsque le Président actuel de l'association a répondu à l'appel de l'Armée du salut pour distribuer la soupe populaire. Puis ce fut un engagement individuel et enfin en 1993, la création d'une association qui a pu recevoir des dons individuels et des subventions publiques (DDASS, Conseil général de Meurthe-et-Moselle, Ville de Nancy, Caisse primaire d'assurances maladies).

L'association qui compte maintenant 70 bénévoles effectue chaque Dimanche 5 tournées avec 30 points de rencontre. L'association maintient ses activités toute l'année, car si l'hiver, la situation des personnes sans abri est dramatique, chaque jour, quelle que soit la saison, les sans-abri sont en difficulté. En période de grand froid, l'association distribue des sacs de survie constitués d'un sac de couchage avec couverture et un réchaud.

Chaque bénévole utilise son véhicule personnel sans indemnisation, ce qui représente, pour les tournées uniquement, 15 000 km par an. Plus de 200 personnes sont rencontrées en moyenne chaque dimanche. Les soins d'urgence sont assurés par deux médecins ou une infirmière. Deux vétérinaires assurent aussi gratuitement les soins pour les animaux appartenant aux personnes sans abri. 8 Clubs de Services (Lions, Rotary) et les épouses des membres préparent des marmites. A la Saint-Nicolas et à Noël, des cadeaux sont distribués aux enfants et aux adultes.

Certains, parmi les sans abris ont pu retrouver un nouvel équilibre, un toit, un travail et ainsi réintégrer la vie normale.

L'Académie de Stanislas est particulièrement heureuse de reconnaître les mérites de tous les bénévoles de l'association «La soupe pour les Sans-Abri» qui parcourent par tous les temps et le plus souvent dans le froid ou la pluie les artères de notre cité. L'Académie de Stanislas est particulièrement heureuse de remettre à son Président, Monsieur André Thiriet, le prix Cadiot, de Partouneaux, Jeanne Roty et Président Joly.



Prix du Professeur Louyot

Destiné à récompenser le dévouement médical sous toutes ses formes, le prix du professeur Louyot a été décerné par l'Académie de Stanislas à l'Association Soins Palliatifs Accompagnés.

La constitution par le secrétariat d'Etat à la santé d'un groupe de travail consacré à «l'aide aux mourants», en février 1985, a donné l'impulsion nécessaire à la reconnaissance des soins palliatifs et a permis un véritable développement des structures de soins palliatifs hospitalières et à domicile.

Les soins palliatifs et l'accompagnement sont du ressort d'une équipe pluridisciplinaire, comprenant des médecins et une équipe soignante, des psychologues et des accompagnateurs bénévoles qui doivent recevoir une formation.

Selon une enquête réalisée par la Société Française d'Accompagnement et de Soins Palliatifs, il existait à la fin de l'année 1997 environ 150 associations de bénévoles. Ce mouvement rassemble environ 3.000 personnes, dont la durée moyenne d'activité en accompagnement est de quatre ans. Le fort taux de rotation des bénévoles au sein de ces associations s'explique par la difficulté de la tâche à accomplir.

Rien n'est pire que la souffrance engendrée par la déchéance physique, la solitude et la perspective de la mort. A partir de l'instant où les bénévoles entrent dans la chambre de celui qui va partir, ils doivent oublier leurs propres soucis et se consacrer totalement et uniquement au malade. Les bénévoles doivent être disponibles, écouter, entendre et parler. Ils doivent aussi faire preuve d'humilité et de tolérance.

Tous les bénévoles de l'Association Soins Palliatifs Accompagnés, membre de l'Union Nationale regroupant 40 associations en France,

font preuve de cette abnégation qui permet à beaucoup de quitter notre monde dans la sérénité. L'association apporte également un soutien, une écoute, un relais, aux proches et à la famille. Elle anime une fois par mois des groupes d'entraide pour les personnes en deuil. Cette association, créée en 1986, ne compte qu'une vingtaine de membres, bien que dix bénévoles soient formés en moyenne chaque année. Leur nombre est insuffisant et j'en profite pour inciter ceux qui pensent avoir la force nécessaire à rejoindre cette association.

L'Académie de Stanislas, consciente de la tâche difficile, désintéressée et combien utile, accomplie par l'Association Soins Palliatifs Accompagnés, est très heureuse de la récompenser en remettant à sa Présidente, Madame Marie-France Pochon, le prix du Professeur Louyot.



Prix du Crédit Immobilier

Ce prix est destiné à récompenser une initiative généreuse et désintéressée à caractère social. Il a été décerné par l'Académie de Stanislas à Madame Brigitte Ferquel, membre de l'association Kankalabe, Guinée Nancy. La République de Guinée, peuplée de moins de 3 millions d'habitants, est entourée de pays dont plusieurs sont instables ou en proie à la guerre civile : la Sierra-Léone, la République du Libéria et maintenant la Côte-d'Ivoire. 500 000 réfugiés, fuyant les combats, sont arrivés en Guinée dont la partie sud-est se trouve dans un état de guerre larvée. De nombreux enfants, orphelins ou non, sont abandonnés à la rue, sans ressources.

Madame Brigitte Ferquel, manipulatrice titulaire en électrocardiographie au Centre Hospitalier Universitaire de Nancy et mère de famille, a demandé une mise en disponibilité d'un an pour mener une action sociale et éducative en Guinée. En total accord avec sa famille, en novembre 2001, elle a quitté Nancy pour l'Afrique. Elle a d'abord, dans le cadre de son association, participé à Kankalabe, à des actions globales de développement portant sur la santé, l'éducation, la gestion de l'eau et des sols.

Par ailleurs, Madame Brigitte Ferquel a contribué à la mise en place à Labe d'un centre pour orphelins âgés de 7 à 18 ans. Il a tout d'abord fallu équiper le bâtiment en lits, matelas et couvertures, soigner les enfants malades, puis les scolariser sur place. Madame Ferquel a en outre créé une bibliothèque avec des livres acheminés par l'Association Gui-

née Solidarité, et un potager destiné à la fois à la nourriture des enfants et à assurer quelques ressources financières. Madame Ferquel a également contribué à mettre en place un foyer des enfants de la rue, voisin de l'orphelinat. Elle a fourni une aide aux hôpitaux de Labe et de Dalaba sous forme de médicaments collectés à Nancy et par l'installation d'un appareil de développement des films radiologiques.

Elle a aussi formé du personnel de ces deux hôpitaux aux techniques de radiologie, sa spécialité au CHU de Brabois. Enfin, Madame Brigitte Ferquel a apporté une aide matérielle à «La Cité de Solidarité» de Conakry où sont hébergées des personnes aveugles ou handicapées.

Pour son ouverture vers les autres, son sens des relations humaines, son dynamisme, son esprit d'organisation, son efficacité sur le terrain dans un esprit de partenariat et en un mot pour son dévouement, l'Académie de Stanislas est heureuse de récompenser Madame Brigitte Ferquel en remettant le prix du Crédit immobilier à son mari Monsieur Ferquel. En effet, Madame Ferquel vient de repartir pour une deuxième année en Guinée.



Prix de l'Association Départementale de la Famille Française

Ce prix a été créé pour honorer une famille du département de Meurthe-et-Moselle, déjà décorée de cette médaille, et ayant élevé au moins cinq enfants. Le montant du prix doit servir à faciliter les études du dernier enfant.

Madame Danièle Dupouÿ, décorée de la médaille de la Famille Française en 2000, remplit exactement ses conditions. Ses mérites ont donc retenu toute l'attention de notre commission.

Madame Danièle Dupouÿ est maman de cinq filles, dont la dernière, Marie-Gabrielle est en classe de terminale littéraire. Bernard, l'époux de Madame Danièle Dupouÿ est brutalement décédé à l'âge de 33 ans, alors que l'aînée des cinq filles n'avait que 9 ans et la dernière seulement 7 mois.

Avec beaucoup de courage, Madame Danièle Dupouÿ a réussi à élever ses cinq filles avec toute son attention et son affection, maintenant ainsi un foyer chaleureux et équilibré malgré l'absence prématurée du père. L'aînée de ses cinq filles est maintenant mariée et mère de famille.

Les trois suivantes poursuivent des études supérieures. Pour pouvoir assurer les études de ses filles, Madame Danièle Dupoüy a repris à temps partiel sa profession initiale d'éducatrice spécialisée.

Se souvenant de l'aide que lui a apporté sa propre famille lors du décès de son époux, Madame Danièle Dupoüy a adhéré aux A.F.C. de Lunéville et s'est proposée pour être famille d'accueil dans le cadre de la Pastorale des Jeunes.

L'Académie de Stanislas remercie l'Association Départementale de la Médaille de la Famille Française de lui avoir proposé une aussi remarquable candidature et est particulièrement heureuse de remettre ce prix à Madame Danièle Dupoüy. Elle adresse tous ses encouragements à Marie-Gabrielle et espère qu'elle deviendra bientôt Professeur des Ecoles comme elle le souhaite si ardemment.